

**REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR
ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE**

**UNIVERSITE MOHAMED KHIDER – BISKRA
FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES**

**DEPARTEMENT DES LETTRES ET DES LANGUES ETRANGERES
FILIERE DE FRANCAIS**



**MEMOIRE PRESENTE POUR L'OBTENTION
DU DIPLOME DE MASTER**

OPTION : DIDACTIQUE DES LANGUES-CULTURES

**Les fables comme support didactique dans
l'E/A de la lecture en classe du FLE :**

« Cas des apprenants de 2^{ème} AM, Sidi Khaled »

Directeur de recherche : Présenté et soutenu par :

M. KHIDER Salim

LAATRA Zohra

**Année universitaire
2014 / 2015**

REMERCEMENTS

Tout d'abord, je remercie mon DJEU pour m'avoir donné le courage de faire ce modeste travail.

Mes remerciements vont à ceux qui ont contribué, de près ou de loin, à l'élaboration de ce travail.

Je tiens à remercier mon encadreur M. KHJDER Salim pour l'aide, l'effort et l'orientation tout au long de notre recherche.

Je remercie l'ensemble des enseignants de 2^{ème} année MASTER et tout l'équipe de département.

TABLES DES MATIERES :

Introduction générale	6
------------------------------------	----------

Premier chapitre : L'étymologie et le mécanisme des fables

Introduction.....	11
1.Origines des fables.....	11
2.Définition des fables.....	12
3.Typologie des fables.....	13
4.Caractéristiques des fables	15
5.Structure des fables.....	16
Conclusion.....	18

Deuxième chapitre : Les fables et l'E/A de la lecture en classe du FLE

Introduction.....	20
1. Qu'est-ce que la lecture ?.....	21
2.Les phases de la lecture selon Schmidt et viala.....	22
3.Les différents types de la lecture.....	23
4.L'enseignement/ apprentissage de la lecture.....	25
5. Les fables en classe du FLE	
6.L'exploitation pédagogique de la fable en classe du FLE dans l'E/A de la lecture.....	28
Conclusion.....	29

Troisième chapitre : L'expérimentation et l'analyse des résultats de l'enquête

Introduction.....	31
1.Analyse et interprétation des résultats du questionnaire.....	32
2.Description de l'expérimentation.....	42
3.Proposition des remédiations.....	45
Conclusion.....	47

Conclusion

générale.....	48
Bibliographie.....	50
Annexe	53

Introduction générale

La didactique du français langue étrangère a connu des développements originaux par rapport aux autres didactiques du fait de la spécialité des publics d'apprenants visés. Cette association à l'utilisation de la littérature. Puisque celle-ci joue un rôle très important. Au sein du système éducatif algérien, le débat de l'apprentissage de la lecture au CEM est au centre de tous les acteurs éducatifs. Il faut aussi savoir que dans l'Enseignement/ Apprentissage du FLE, le texte littéraire occupe une importance au sein du système scolaire. Donc, le texte littéraire est enseigné pour sa capacité de donner du plaisir à lire à l'apprenant. La lecture et la compréhension des fables, par exemple, fait partie de ces savoirs- faire indispensables.

Le choix du thème suppose que l'enseignement des textes littéraires amène les apprenants à comprendre cette réalité de la lecture. Dès lors, nous avons voulu mener une recherche qui se centrera sur l'apprentissage de la lecture à travers les fables proposées dans le manuel au cycle moyen, plus précisément au niveau de 2^{ème} AM.

L'importance donnée aux fables, nous pousse vers cette étude ainsi que l'intégration des fables dans l'enseignement peut permettre d'aider les apprenants à apprendre une langue étrangère et à développer les compétences de la lecture.

Alors que le but tracé par l'éducation est de former des hommes cultivés qui savent écrire et lire en français. Ce qui nous pousse à nous interroger sur la question suivante :

Introduction générale

-Quel est le rôle des fables dans l'Enseignement /Apprentissage de la lecture en classe du FLE ?

-La fables facilitent-elles une compétence de lecture en classe du FLE ?

Nos hypothèses seront donc la suivante :

-L'utilisation des fables en classe du FLE favorise une compétence de lecture.

-L'utilisation des fables en classe du FLE développe chez l'apprenant des stratégies et des compétences de la lecture, telle que : la mémorisation,...etc.

Nous choisissons de travailler sur les fables comme moyen d'apprentissage en ayant pour objectifs de mettre la lumière le rôle de ce genre littéraire dans l'enseignement / apprentissage de la lecture.

Pour bien justifier notre hypothèse, nous mènerons un enquête par le biais d'un questionnaire destiné aux enseignants de 2^{ème} AM, suivit d'une expérimentation dans le terrain de deux CEM ; « **Khaled Ibn El-Walid** » et « **El-Hay El-Jadid, El-Ghiraba** » à Sidi Khaled.

Nous suivons dans notre recherche deux principales démarches :

La première est expérimentale dont nous avons fait une observation à partir la lecture d'une fable choisie par l'enseignant, et la deuxième est analytique qui comporte une analyse du questionnaire et enfin donner l'interprétation des résultats.

Donc à ce propos, nous avons divisé notre travail en trois chapitres : les deux premiers sont théoriques, alors que le dernier est pratique. Le premier chapitre s'intéresse à l'origine, la définition, la typologie, les caractéristiques et la structure des fables. Dans le deuxième chapitre, nous tenterons de définir notre objet d'étude sur l'E/A de la lecture, c'est-à-dire donner un parcours sur la notion de la lecture et nous parlerons également des phases, des différents types de la lecture et enfin nous parlerons de l'enseignement/apprentissage de la lecture. Le dernier chapitre où nous exposerons notre expérimentation, sa description et le choix de la lecture d'une fable proposée dans le manuel, une enquête à travers un questionnaire mené auprès de quelques enseignants de français dans deux CEM à Sidi Khaled.

Premier chapitre :

L'étymologie et le mécanisme des
fables

Introduction :

Nous allons commencer par un chapitre introductif, dans lequel nous présentons des généralités autour des fables : origine, définition, types, structure, caractéristiques. Ce chapitre permet de se centrer dans le monde des fables.

1. ORIGINES DES FABLES :

Il existe plusieurs hypothèses concernant les origines des fables, la plus ancienne fable retrouvée sur une tablette en signes cunéiformes issue des fouilles d'Assur « ***Le Moustique et l'Eléphant*** », fable Sumérienne retrouvée vers le 8^{ème} siècle avant J.C. Au 21^{ème} siècle. On admet qu'il s'agit de fictions, par exemple de mythes solaires ou de rites saisonniers transcrits en images symboliques.

La fable trouve ses origines orales certainement depuis bien des millénaires, il s'agit de formes d'art spécifiques qui viennent d'un lointain passé et qui ont un mode d'existence essentiellement orale. On trouve son apparition écrite sur quelques fragments de près de 45 siècles de nous qu'on retrouve chez ***Esopé*** par « ***Le Moustique et le Taureau*** », preuve de la continuité populaire de cette confrontation tel le « ***Le Corbeau et le Renard*** ». Il est ainsi frappant de considérer qu'un des genres littéraires les plus anciens demeurent aussi l'un des plus populaire depuis des siècles.

1. DEFINITION DES FABLES :

Selon Michel Jarrety, la fable est :

« N. féminin : apologue en forme de récit allégorique illustrant une moralité, la fable forme par elle-même un tout littéraire autonome. Ce genre remonte à l'Antiquité et a été pratiqué dès le Moyen âge français avant, bien sûr, d'être illustré par La Fontaine et plus tard par Florian. »¹

La fable est une narration brève et rigoureusement construite, elle désigne toute forme narrative en prose ou en vers, le terme sera lié à toute forme de récit bref liée à une tradition orale :

« L'étymologie du terme fable fait d'elle un acte de discours, rappelant ses origines orales...la définition des Fables de La Fontaine est plus restreinte : elle est une forme poétique met en scène des personnages -souvent des animaux-dans un récit illustrant un enseignement morale. »²

Michèle Aquien et Georges Molinié l'a défini comme suit : *« La fable est un apologue en forme de récit allégorique, mettant le plus souvent en scène des animaux, et auquel s'ajoute une moralité »³*

Et concluons cette présentation par une définition bien à propos, citée par Hegel : *« La Fable est comme une énigme qui serait toujours accompagnée de sa solution. »⁴*

¹JARRETY Michel, *Lexique des termes littéraires*, NORD COMPO, France, Mai 2010, p.51

²ANNICK Marie, ZANNIGER Gervais, *L'explication de texte en littérature*, HERMAN EDITEURS, Paris.p.64

³AQUEIN Michèle et MOLINIE Georges, *Dictionnaire de rhétorique et de poétique*, LGF, 1999, p.68

⁴Www.étudeslittéraires.com/fable. PHP, 06-03-2015, 11 :30

Enfin, la fable tend parfois vers l'énigme quand ses acteurs sont déjà connus, sa teneur prenant ainsi plus d'intérêt que sa morale. Enfin la fable tend parfois au conte quand la narration, son suspens et ses effets priment sur les personnages ou l'enseignement.

2. TYPOLOGIE DES FABLES :

On distingue quatre grandes catégories de fables :

A-La fable ésopique :

La fable exista très tard comme genre littéraire ; mais on trouve des apologues de cette espèce dans les premiers temps même de la poésie grecque. Cette fable, dont les Grecs firent leur bien et leur œuvre, venait évidemment de l'Orient. Les Romains, qui empruntèrent la fable aux Grecs, n'en ont guère modifié que la forme. On connaît chez Horace la fable ésopique de «*la Belette entrée maigre dans un grenier* », «*le Cerf et le cheval* », «*le Rat de ville et le Rat des champs* ». On trouve aussi chez Ovide l'histoire du renard qu'un enfant veut brûler et qui, s'échappant, met le feu aux récoltes. Mais Phèdre est le premier écrivain qui ait composé un recueil de fables.

b- La fable libyque :

Les fables libyques étaient un mélange d'apologues ésopiques et d'allégories morales, comme on peut en juger par celle que nous a laissée Dion Chrysostome où les voluptés sont représentées par des monstres

moitié femme, moitié serpent, et celle que rapporte Diodore d'après un certain Cybissos de Libye ; ce n'est autre chose que le Lion amoureux.

c-La fable sybaritique :

Les fables sybaritiques étaient bien différentes, bien qu'Aristophane les rapproche des récits ésopiques. C'étaient vraisemblablement des sortes d'anecdotes ou bons mots ; elles ressemblaient fort, au point de vue de moralité, aux contes milésiens avec lesquels elles furent confondues. Lucien nomme Hémithéon de Sybaris comme l'auteur d'un livre monstrueusement obscène, et Marial fait allusion à l'immoralité et en même temps à l'obscurité des écrits sybaritiques.

La fable milésienne :

On donne le nom de fables milésiennes ou celui de contes milésiens à une catégorie de récits populaires, originaires de l'Asie, comme les fables ésopiques et d'autres. Nées en Ionie, elles en reflétaient les mœurs ; le caractère essentiel en est la grivoiserie et l'obscénité. Elles se sont propagées d'abord sous forme orale, puis ont été écrites et se sont enfin fondues dans le roman d'amour à l'époque gréco-romaine. Elles ont vraisemblablement passé en Grèce à l'époque où s'est formée la comédie nouvelle.

3. CARACTERISTIQUES DES FABLES :

La fable est donc un exercice de rhétorique et qui souvent réussie d'ailleurs à convaincre alors que les animaux ne parlent pas dans la réalité. La principale caractéristique de la fable est l'utilisation des figures

de styles, ces derniers ont pour seule fonction d'attirer l'attention et solliciter l'imaginaire de son lecteur.

Bien entendu, les personnages animaliers de la fable sont des archétypes des qualités, des défauts ou des fonctions propres à l'humanité :

« Le lion représente toujours le pouvoir et la grandeur ; le loup, la cruauté, la force, sauvage et stupide, tout le contraire du lion, certes sévère, mais sérieux et noble ; le renard symbolise l'intelligence fine, la réflexion et la ruse ; le chien, la bonté et les autres animaux nommés : Messieurs les courtisans. »⁵

Donc, la présence des animaux dans les fables est constante depuis l'Antiquité : *« Les animaux des fables sont avant tout le produit d'un anthropomorphisme traditionnel »⁶*, qui participe d'une visée morale où l'homme est le premier concerné, il s'agit bien sûr de saisir le caractère allégorique de chacun de ces animaux. Certes, la fable amuse, fait rire ou sourire mais ne perd pas qu'elle vise en premier lieu à faciliter l'adaptation des hommes à la vie en société. En effet, si la fable nous incite à la sagesse et la modération, elle oppose le plus souvent un fort et un faible et indique la manière avec laquelle ce conflit peut se résoudre. La fable dit par un fabuliste, personnage possédant un certain pouvoir de séduction.

4. STRUCTURE DES FABLES :

⁵THEURET-RULLIER Françoise, *Les genres narratifs*, Ellipses Edition Marketing S.A, Paris, 2006, p.89

⁶ www.étudeslittéraires.com/Caractéristiques-des-fables/html, 04-03-2015, 10 :45

Selon Jean-Marie Schaeffer, la fable est :« *Un discours crypté, qui présente « structure sémantique » à deux étages, le récit et sa transposition figurale* »⁷. Les fables ont une structure universelle et stable, elles se différencient des contes ou de tout autre genre littéraire de forme brève. Elles peuvent être indifféremment en prose ou en vers.

Dans sa préface, La Fontaine rappelle l'appartenance de la fable au genre plus vaste de l'apologue, dont il précise qu'il est :« *Composé de deux parties, dont on peut appeler l'une le corps, l'autre l'âme. Le corps est la fable ; l'âme la moralité* »⁸. Mais du point de vue narratif, elles comprennent trois parties distinctes :

*« Une donnée où est énoncé le problème en question, l'action proprement dite suivie du conflit, enfin la conclusion consistant le plus souvent en une seule réplique qui doit faire « mouche »... »*⁹

Usuellement, donc la fable se présente sous une structure simple mettant en rapport deux êtres, habituellement des animaux mais pas toujours. Il est fréquent que l'un soit de plus noble ou forte statue.

On trouve aussi dans la fable un enseignement, une morale ou une leçon qui est écrite ou narrée par le fabuliste et qui n'est donc pas laissée à l'appréciation du lecteur : « *La fable apporte un enseignement, par le regard qu'elle porte sur le monde : la fiction est au service d'une prise de conscience. Le récit serait le corps, la morale l'âme de la fable.* »¹⁰

⁷ ANNICK Marie, ZANINGER Gervais, *Op.cit.*, p.64

⁸ BERGEZ Daniel, *L'explication de texte littéraire*, 3^{ème} édition, Armand colin, Paris, p.30

⁹ www.dissertationsgratuites.com/dissertations/structure-des-fables.html, 04-02-2015, 10 :45.

¹⁰ ANNICK Marie, ZANINGER Gervais, *Op.cit.* p.64

De nombreuses fables proposent un regard satirique porté sur les comportements des hommes. Sous genre hybride, la fable, chez La Fontaine, intègre de multiples formes : conte, drame ou comédie, discours philosophique. C'est cette diversité qu'il s'agit de prendre en compte, en considérant chaque fable comme un système propre.

On note souvent que pour captiver l'oratoire, le fabuliste joue avec les animaux ou les personnages en les mariant avec leurs caricatures, leurs métiers, les confrontant souvent à des scènes de la vie quotidienne. Toutefois il n'y a pas réellement de « règles » établies en ce qui concerne les fables mais plutôt des « références » qui sont bien sûr le style de nos anciens fabulistes.

Conclusion :

Les fables présentent un monde imaginaire de vie, mais l'important est de conduire les hommes à une vérité ou à une morale par le détour d'une histoire plaisante.

Deuxième chapitre :

Les fables et l'E/A de la lecture en classe du FLE

Introduction :

Malgré l'extension de plus en plus grande que prennent la radio, la TV et la technologie moderne, la lecture demeure le plus important moyen de culture, une occupation indispensable et obligatoire des loisirs de l'homme, la plus riche source d'informations scientifiques et culturelles. Parmi les méthodes et les procédés utilisés dans l'enseignement du FLE, la lecture représente une des disciplines qui visent à faciliter la compréhension d'un texte, elle est une construction et une double interprétation des signes du texte, un parcours dans l'espace du texte qui engendre une double configuration syntaxique ou synthétique et paradigmatique ou analytique. La lecture ayant aussi le rôle d'enrichir l'expérience du lecteur et de le faire participer au développement de sa personnalité.

1. QU'EST-CE QUE LA LECTURE ?

« L'acte de lire est un activité d'une grande complexité, qui suppose un lecteur, un texte et, partant une interaction entre un lecteur et un texte »¹. Donc, l'acte de lire est le traitement des données d'un texte, c'est aussi la capacité à établir des liens sémantique entre les composantes d'un énoncé ou d'un texte pour arriver à une représentation globale. Et par conséquent la lecture a donc évolué avec le temps. GIASSON a dit que : « La lecture a longtemps été perçue uniquement comme un processus visuel par lequel un lecteur déchiffre des mots présentés sous un forme écrite. »²

¹ BENHELAL El-Hadi, *Apprendre à lire et à écrire en français en milieu scolaire dans un environnement plurilingue*, thèse de Magistère, Université Kasdi Merbah, 2009.

² GIASSON Jocelyne, *La lecture « de la théorie à la pratique »*, 2^{ème} éd, Canada, 2003, P.06

Autrement dit, elle est à la fois une série de signes visuels et la perception des signes sonores. Selon le dictionnaire de didactique des langues : « *La lecture est une action d'identifier les lettres et assembles pour comprendre le lien entre ce qui écrit et ce qui est dit.* »³. Au sens large, la lecture c'est observer des signes en essayant de les déchiffrer pour donner un sens. Donc, elle peut se faire sur un tableau, une image, un paysage, un visage, une BD... etc. Comme Schimitt et Viala disaient que la lecture est :

« *Une observation d'un ensemble de signes, de quelle nature, qu'il soit pour en connaître le sens : ainsi peut-on dire qu'on lit une image, un tableau, un passage...etc.* »⁴. Mais, au sens strict : « *elle est l'action de déchiffrer un texte écrit* »⁵

Maintenant, il est reconnu que la lecture est un ensemble d'opérations qui font intervenir plusieurs compétences intellectuelles au même temps : la mémoire, les connaissances préalables sur le thème et les connaissances linguistiques. D'après l'expérimentation qui a été faite par Lavaur avec des étudiants spécialisés dans le domaine de la Biologie et leur propose un texte, il apparaît qu' :

« *Ily a une interaction entre les connaissances linguistiques et les connaissances du thème. Si l'individu connaît le thème, il lira plus vite même si son niveau de langue est inférieur* »⁶

³ GALISSON, R. et COSTE, D : *Dictionnaire de didactiques des langues*, Hachette, 1996.p.312.

⁴ SCHIMIT.M.P, VIALA.A, *Savoir lire*, 5^{ème} éd, Didier, Paris, 1992, P.10

⁵ Ibid.

⁶ LAVAUR J.M, *Letraitement cognitif des textes en FLE*, Les langues modernes2, Paris, 1995, P.33

2. LES PHASES DE LA LECTURE SCHMIT ET VIALA :

La lecture met en jeu une compétence apprise, de savoir-faire et de savoir-être qui varient selon les niveaux sociaux, Schimit et Viala distinguent cinq phases de lire :

« Élection (Choix de ce que l'on va lire), orientation (qui fixe l'objectif de la lecture), transposition (qui retranscrit les codes écrits dans les codes de la compréhension du lecteur), action (matérialité de l'acte de lecture), mémorisation (stockage des informations captées). »⁷

3. LES DIFFERENTS TYPES DE LA LECTURE :**a- La lecture à haute voix :**

Est une activité de communication orale. Les apprenants apprennent cette lecture qui ouvre la voie à des perspectives didactiques passionnantes à condition que l'enseignant ait vérifié des compétences de lecture. Elle est complexe, elle nécessiterait un apprentissage approfondi puisqu'elle utilise la signification construite dans la lecture comme référent d'une communication, dont les enjeux sont spécifiques, c'est-à-dire informer du contenu d'un texte mais aussi de la manière dont ce texte a été reçu par le lecteur.

a- La lecture silencieuse :

Est une observation muette au niveau de l'apprentissage par rapport la lecture à haute voix, autrement dit c'est la vraie lecture. La lecture orale

⁷ SCHMIT. M.P et VIALA. A, *Savoir lire*, les Editions, Paris, 1982, P.03

apparaît à la fois comme un moyen de contrôle et pour le vrai lecteur adulte, une possibilité de vérification de présence des mots ignorés, des formes et des structures complexes.

b- La lecture globale :

Il s'agit de partir d'un texte composé par le maître, le plus souvent est proposé par lui à ses apprenants. Ce texte plus ou moins important, raconte une histoire et présente au sens pour les apprenants, donc le maître leur lit ce texte et le leur fait répéter. Cette mémorisation est le point de départ de tout un travail. En général, les apprenants apprennent globalement un certain nombre de mots-outils qui leur permettent de fabriquer assez vite des phrases ayant un sens, mais on peut discuter sur la valeur et l'intérêt de ce sens.

c- La lecture sélective :

Egalement appelée « lecture repérage », elle est une activité de saisie de l'information qui implique un traitement local ou partiel du texte. Elle est une recherche d'information qui s'exerce lors de la lecture du journal ou bien des revues par exemple. Elle est caractérisée par la section d'informations en vue d'une lecture postérieure d'approfondissement, la rapidité de la recherche des mots signaux.

d- La lecture linéaire :

Est une lecture plus expressive, c'est une lecture détaillée plus ou moins lente, pour une explication détaillée du sens littéral, de connotation et d'implicite. Le professeur clarifie la signification de chaque mot quant aux stratégies de lecture, le manuel n'en présente que deux : la stratégie traditionnelle de repérage c'est-à-dire la recherche des mots inconnus et difficiles.

e- La lecture analytique :

La lecture travail où le lecteur cherche la connaissance avant le plaisir. Elle peut être rapide ou lente selon les besoins et l'intention du locuteur, c'est une lecture plus ou moins silencieuse comme elle peut être articulée selon le rythme d'acquisition de la personne.

4. L'ENSEIGNEMENT/ APPRENTISSAGE DE LA LECTURE :

Jacques LEVINE énonce cinq conditions minimum pour qu'un enfant apprenne à lire, conditions qu'il nomme « dialogues imaginaires de type ludique », ou « l'imaginaire du cognitifs », qui mettent en jeu l'articulation de l'imaginaire et du symbolique. Apprendre à lire c'est mettre en œuvre au moins :

«-L'imitation, l'incorporation du tiers qui sait lire.

-Un dialogue avec l'auteur du texte, interrogeant le désir de celui-ci contenu dans le message.

-Lire à un public imaginaire. Les petites filles surtout mettent en scène un public de poupées.

-Dialoguer avec son propre corps, puisque c'est passer inconsciemment à un mode scriptural, imaginer le geste qui trace les lettres.

-Se décentrer de son acte, puisque c'est aussi se garder ou s'entendre lire. »⁸

Un bon apprentissage est la condition de la réussite en lecture, tout ce qui développe l'esprit d'observation, le sens des relations, les capacités de raisonnement, la possibilité de mettre en rapport, de comparer, d'opposer,

⁸ LEVINE.J, *Pédagogie- psychologie : mariage en vue ? les trois étapes d'une rencontre, intervention au congrès des Conseillers pédagogiques, Montpellier, 1993.*

de différencier et de rapprocher des textes dans leur compréhension des mots, dans leurs sens et leur aspects, les segments se combinant pour constituer ces mots, tout cela concourt à l'apprentissage de la lecture.

Dans de nombreux pays, l'apprentissage de la lecture est à l'âge de scolarité obligatoire aux alentours de quatre ans et parfois dès cinq ans comme aux États-Unis. Certains considèrent, par contre qu'il est nécessaire d'attendre jusqu'à sept ans que l'enfant ait la maturité nécessaire

L'apprentissage de la lecture dans l'école, c'est le lien privilégié où les enseignants évaluent les capacités de la lecture de ses apprenants, de comprendre leurs comportements, leurs difficultés et de choisir des parcours pédagogiques adaptés.

5. LES FABLES EN CLASSE DU FLE :

L'enseignant est le premier intermédiaire entre l'apprenant et la langue étrangère. Pour enseigner une fable il doit suivre une certaine logique. Il enseigne la fable selon l'intérêt et le besoin de son apprenant, il propose des fables simples et faciles. Bien choisir le type des fables à enseigner. En générale, ce sont des fables merveilleuses ou d'animaux et pour faciliter l'accessibilité du cours et choisit des fables courts ; avec des mots simples et prend en considération la dimension éthique de la fable et n'enseigne que les fables qui relatent le bien. Donc, les fables sont :

« a-Des documents authentiques, parce que littéraires, donc parfaitement au service de l'approche communicative soutenue par les programmes sans oublier que la langue et la littérature sont intimement liées.

b-Des documents formatifs, parce que donnant la possibilité de réfléchir sur la société d'autrefois, mais aussi sur celle d'aujourd'hui, pour bâtir celle de demain - l'une des finalités majeures de l'Éducation de ce siècle.

c-Des documents motivateurs parce que, souvent, déjà connus en langue maternelle, même si en versions adaptées, ce qui élimine / réduit la résistance à la lecture en FLE et parce qu'ils permettent de faire des

activités variées et adaptées aux besoins de formation des apprenants.

d- Des textes courts, mais complets, qui permettent de travailler la LE à différents niveaux : discursif, linguistique, culturel, entre autres.

e- Des textes qui promeuvent des ponts culturels et, donc, humains, universels et de tous les temps.

f- Des textes que les élèves peuvent rapprocher facilement de leur vécu.

h-Et, finalement, parce que nous-mêmes croyons à cette maxime : « La littérature peut servir non seulement à informer sur la vie, mais à transformer la vie »⁹.

6. L'EXPLOITATION PEDAGOGIQUE DE LA FABLE EN CLASSE DE FLE DANS L'E/A DE LA LECTURE :

Le texte littéraire est aujourd'hui bien présent dans les manuels de français langue étrangère, où son exploitation pédagogique est variée, de même que les genres littéraires proposées. Lire un texte littéraire n'est pas lire un texte de presse, par exemple, et son lecture nécessite des compétences et des stratégies. Nous nous interrogeons donc sur le rôle d'un genre littéraire comme la fable si l'on veut développer un mode de lecture chez l'apprenant. Lire en langue étrangère nécessite des stratégies spécifiques qui peuvent être éloignées des habitudes de lecture en langue maternelle sans négliger que l'apprentissage et le développement des compétences propres à la lecture est inséré dans une progression pédagogique au bénéfice des apprenants.

L'exploitation d'une fable dans une classe de 2^{ème} AM se fait comme suit :

⁹ GIAISON. J, *les textes littéraires à l'école*, Boucherville : Gaétan Morin, 2000, P.10.

-Lire une fable.

-Identifier les personnages, les évènements, la structure, les caractéristiques.

-Créer une nouvelle fable dans une autre manière différente.

-Motiver l'apprenant à la lecture.

Conclusion :

Au cours de ce chapitre, nous avons tenté de définir et de décrire la notion de la lecture, l'enseignement/ apprentissage de la lecture, les phases de la lecture et énumérer quelques types de la lecture, en attendant d'ouvrir une autre perspective sur les fables en classe du FLE et leur exploitation dans

l'E/A de la lecture. Donc, introduire les fables dans les classes du FLE est un bon moyen pour apprendre les compétences de la lecture.

Troisième chapitre :

L'expérimentation et l'analyse des
résultats de l'enquête

Introduction :

Nous avons choisi l'acte de lecture comme terrain et espace de réflexion dans le champ didactique, notamment en classe de FLE puisque dans l'enseignement /apprentissage d'une langue étrangère, les apprenants trouvent une difficulté durant la lecture à cause des mots qui sont difficiles. Donc, nous avons mené une enquête par l'analyse d'un questionnaire sur le terrain auprès des enseignants.

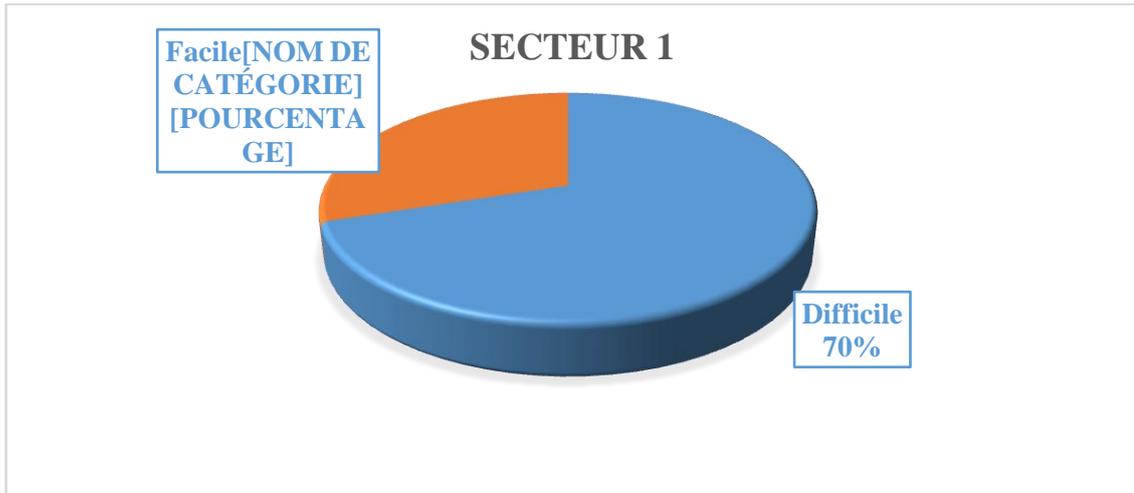
Ainsi, nous avons voulu par une approche expérimentale qui a pour but de démontrer, à travers le 2^{ème} projet didactique « *Dans le cadre du concours de lecture, mes camarades et moi interprétons nos fables* » en 2^{ème} année moyenne, le rôle des fables en classe de FLE pour enseigner /apprendre la lecture.

1. ANALYSE ET INTERPRETATION DES RESULTATS DU QUESTIONNAIRE :

Pour étayer l'objectif de notre recherche, nous avons choisi de recourir à un questionnaire composé de dix questions que nous avons distribué à dix enseignants au niveau du cycle moyen.

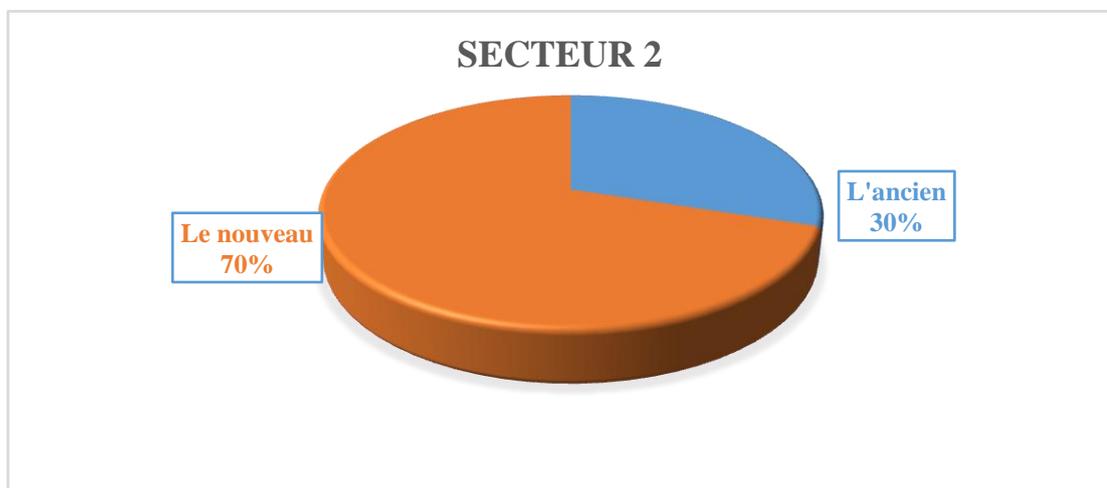
Analyse du questionnaire :

Question 1 : Que pensez-vous des nouveaux programmes de français de 2^{ème} AM ?



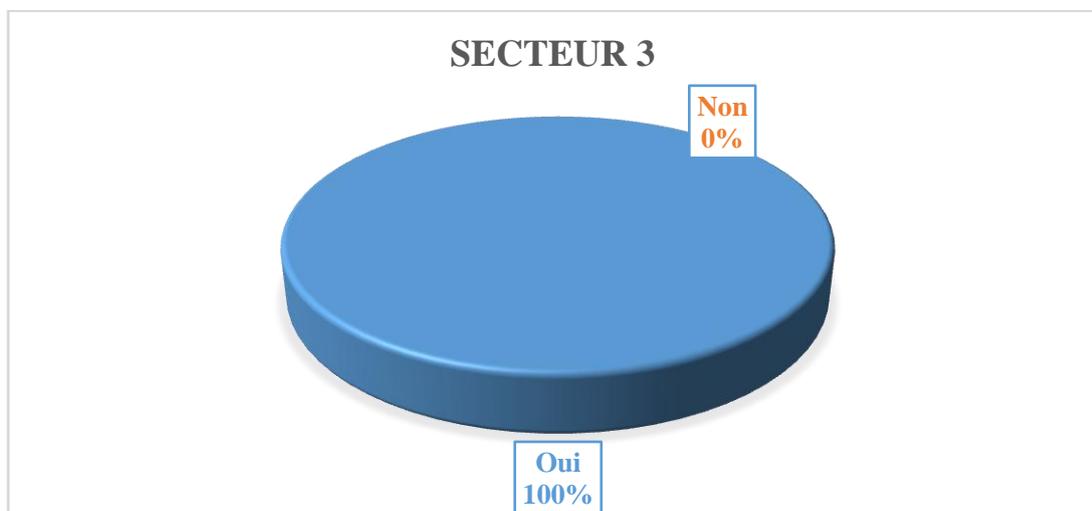
-La plupart des enseignants trouve que ces nouveaux programmes sont plus difficiles, plus longs et plus compliquées que les anciens, ils ne sont plus à la portée des apprenants.

Question 2 : Lequel des deux manuels scolaires de français préférez-vous ?



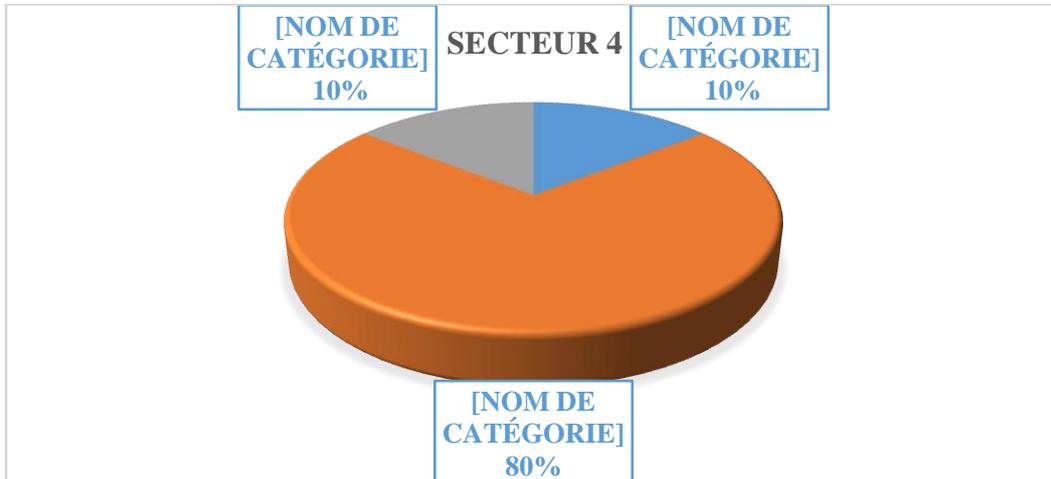
-Tous les enseignants préfèrent le nouveau manuel scolaire pour sa richesse de textes supports et il est en parallèle avec les répartitions faites par les inspecteurs.

Question 3 : Ce manuel propose-t-il de travailler sur des textes littéraires ?



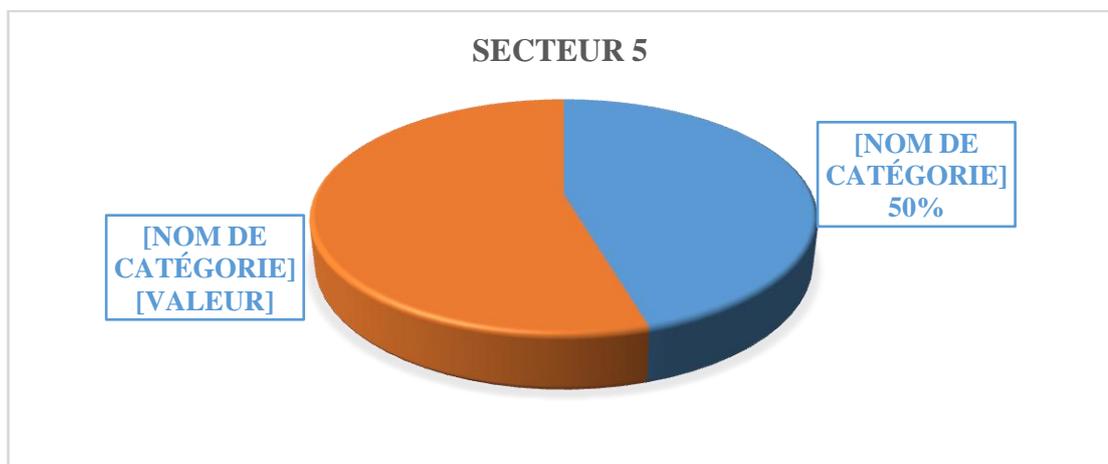
-Tous les enseignants répondent que ce manuel propose des textes littéraires sur lesquelles ils travaillent.

Question 4 :Quels types de textes littéraires ?



-La majorité des enseignants ont donné la même réponse que le type de ces textes littéraires est la fable.

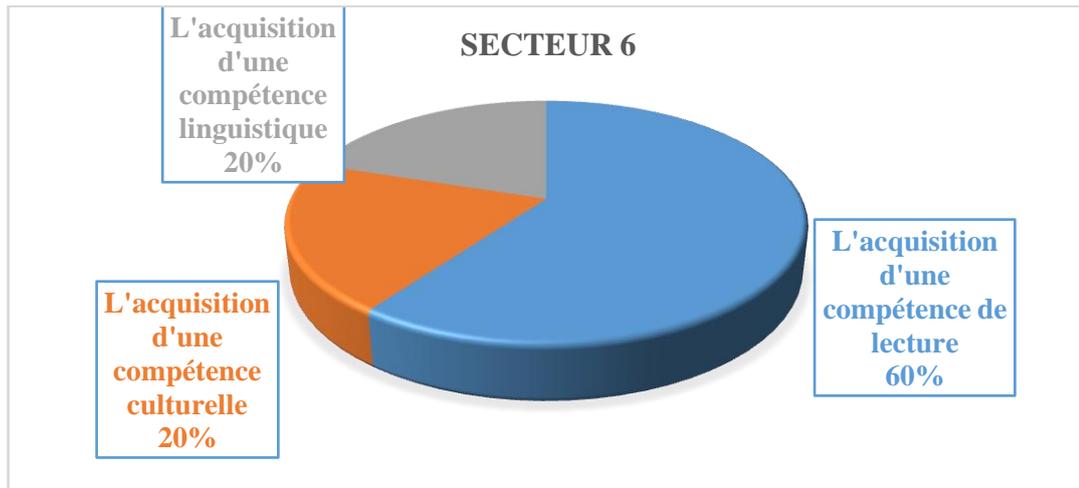
Question 5 :Quelles sont les difficultés que rencontrent vos élèves à lire les fables proposées dans le manuel ?



-Les enseignants affirment que les difficultés sont plutôt au niveau de compréhension et aussi de lecture parce que les fables avec leurs

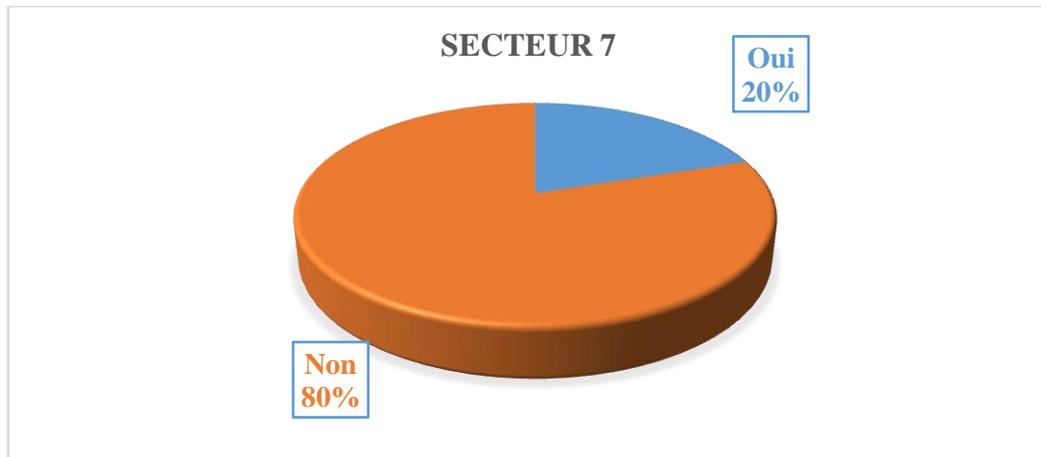
vocabulaires employées par la Fontaine ou Esope sont difficiles à comprendre par rapport au niveau bas de nos élèves.

Question 6 : D'après vous, la finalité de l'étude d'une fable est :



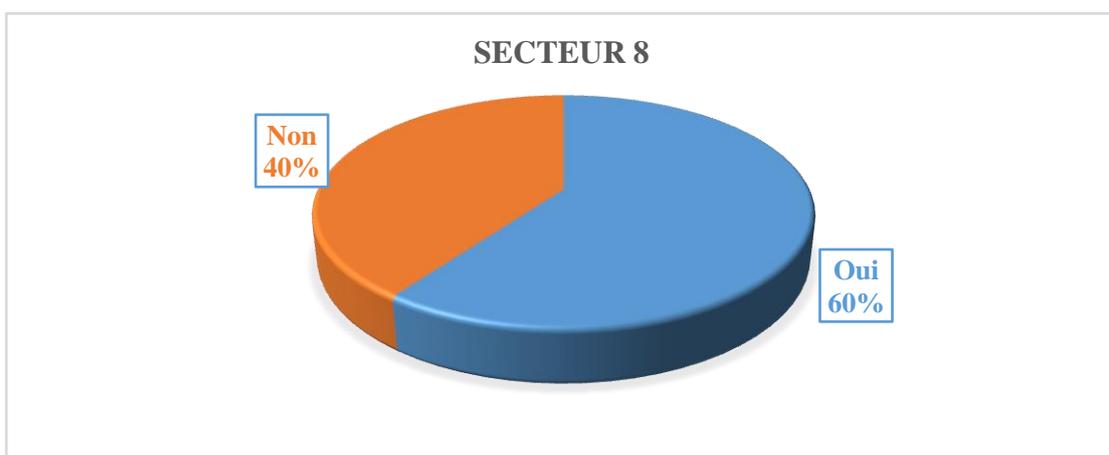
-**60%** Enseignants pensent que l'étude d'une fable devait permettre aux apprenants l'acquisition d'une compétence de lecture. Mais, la majorité des enseignants avancent que les apprenants n'ont pas le niveau requis de l'appréhension nécessaire pour comprendre, étudier et interpréter ces fables.

Question 7 : Les fables proposées dans le manuel facilitent-elles l'E/A de la lecture ? Expliquez.



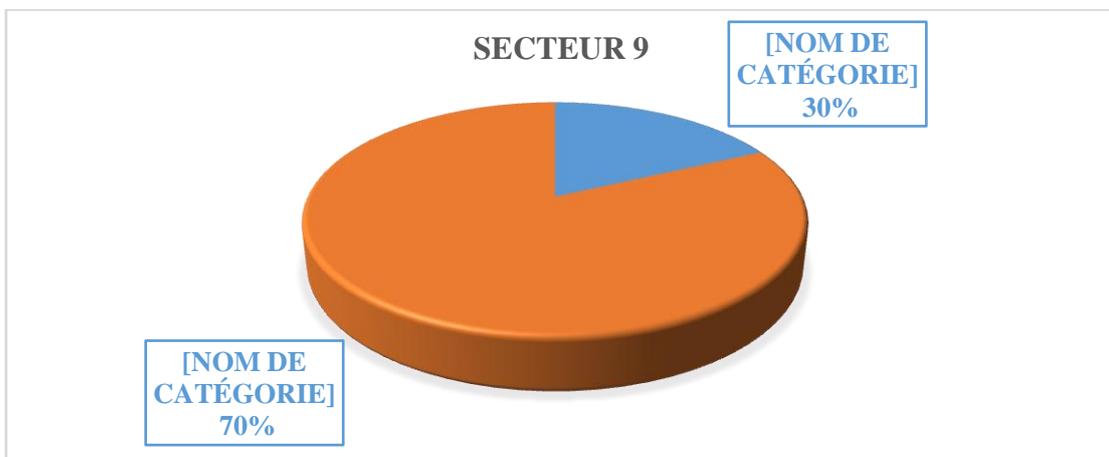
-80% des enseignants affirment que les fables proposées dans le manuel ne sont pas au service des apprenants à cause de leur longueur, la difficulté des vocabulaires.

Question 8 : Est-ce que ces fables attirent l'attention de vos apprenants ? Expliquez.



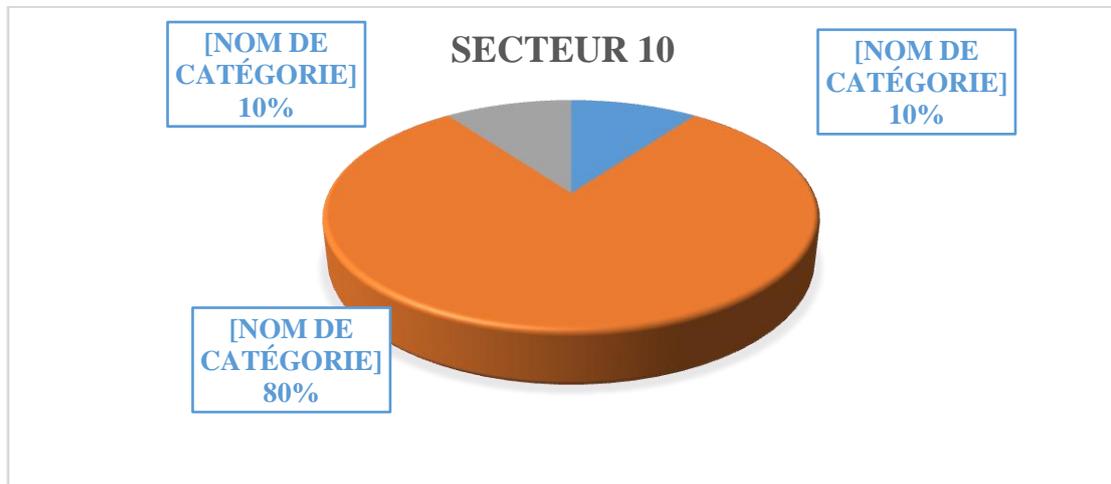
-La plupart des enseignants voient que la fable n'attire pas l'attention des apprenants, mais l'élément qui attire leur attention c'est les dessins des animaux.

Question 9 : Considérez-vous la fable comme facteur motivant la lecture en FLE ?



-**70%** des enseignants affirment que la fable n'est pas motivante mais quand elle contient des vocabulaires simples, à la portée de la plupart des apprenants, on peut la considérer comme facteur motivant.

Question 10 : Quel type de lecture adaptez-vous pour l'étude d'une fable ?



-La majorité des enseignants préfèrent la lecture analytique. Il faut dire que les trois sont complémentaires.

2. DESCRIPTION DE L'EXPERIMENTATION :

Du côté pratique, nous avons adopté une expérimentation qui s'est déroulé dans deux CEM, le CEM d'El-Hay El-Jadid « El-ghiraba » et le CEM de Khaled Ibn El-Walid à SIDI KHALED. L'expérimentation consiste à présenter aux apprenants une séance de lecture.

Le texte choisi pour l'expérimentation est le même pour les deux CEM, c'est une fable choisi par l'enseignant, « Le Loup et le Chien » de Jean de La fontaine, dont l'objectif est de démontrer le rôle et la nécessité de proposer un genre littéraire comme la fable dans un manuel de français pour développer et apprendre les compétences de la lecture.

Présentation du corpus :

Nous avons choisi d'effectuer notre travail en classe de 2^{ème} AM au collège, nous nous intéressons en particulier à l'utilisation des fables comme moyen d'enseigner et d'apprendre la lecture en FLE. Nous limitons notre recherche au projet 2.

Dans ce modeste travail, nous tenterons de montrer à l'issue des observations et d'analyser la place qu'occupe la fable dans l'enseignement/apprentissage de la lecture.

Déroulement de la séance d'expérimentation :

Nous avons réparti notre travail en trois phases : dont la première consiste à réaliser l'étape de lecture, la deuxième est consacrée à la lecture de la fable par les élèves et la dernière c'est l'après lecture.

Phase du prélecture:

Cette phase est une étape d'imprégnation, pour faciliter l'entrée dans la séance. L'enseignant a préparé cette entrée par le rappel des connaissances sur les fables en s'appuyant sur une pédagogie interactive. L'enseignant a posé les questions suivantes :

- 1-Quel est le titre de ce texte ?
- 2-D'après le titre de ce texte, quel est le sens du « Loup » et du « Chien » ?
- 3-Pour quel raison sont –ils écrits en majuscule ?
- 4-Quel type/genre de texte annonce-t-il ce titre ?
- 5-Est- ce que vous connaissez des textes mettent en valeur des animaux ?
- 6-Quels sont, d'habitude, les objectifs de ces textes ?

7-Est-ce que vous pouvez me donner une définition d'une fable ?

Phase de lecture :

Dans cette étape, **d'abord** l'enseignant a demandé aux élèves :

- Une première lecture silencieuse.
- Une deuxième lecture silencieuse pour souligner les mots inconnus.
- L'utilisation du dictionnaire pour chercher le sens des mots difficiles.

Ensuite :

- L'enseignant a lu, à haute voix, la fable.
- Une troisième lecture, à haute voix, par les élèves.
- Evaluation de la compréhension de la fable, ou conclusion à extraire du comportement des personnages.

Phase de l'après lecture :

A partir de la lecture des élèves appartenant à ces deux classes et d'après nos observations, nous avons retenu les résultats suivants :

1. L'effectif des élèves représente l'un des obstacles dans une classe de langue, dans une classe de plus de trente élèves, beaucoup des élèves n'aura pas l'occasion de lire pendant une séance d'une heure.
2. Les élèves n'utilisent pas les dictionnaires pour trouver les synonymes.

3. Les élèves sont démotivés puisqu'il n'y a que presque cinq élèves dans chaque classe qui demandent de lire la fable, alors que les autres n'ont pas l'envie de lire.
4. La plupart d'élèves qui lit cette fable ont une mauvaise lecture, parmi les raisons évoqués : le niveau bas des élèves.
5. Les enseignants s'intéressent beaucoup plus aux élèves qui ont la grande participation alors qu'ils négligent les autres.

3. PROPOSITION DES REMEDIATIONS :

1. La classe représente un lieu privilégié pour l'enseignement/apprentissage de la lecture où les apprenants apprennent des habiletés de lecture. Donc assurer un bon climat en classe donnerait de bons résultats, c'est pour cela qu'il faut minimiser le nombre d'élèves dont la classe ne contiendrait que vingt élèves.
2. Selon le niveau constaté des élèves et suivant les besoins, faire répéter aux élèves les lectures représente une étape essentielle pour les aider à mieux lire en FLE. En effet, la répétition influe sur plusieurs niveaux, au niveau psychologique : mettre l'élève dans un état de confiance, c'est-à-dire que l'élève sent qu'il est capable de lire, de prononcer des sons correctement et de répéter des phrases. Au niveau mental, côté cognitif, l'élève entraîne sa mémoire car toute personne durant la lecture fait appel à toutes les connaissances antérieures.
3. Les élèves n'ont pas le même niveau ni les mêmes besoins, ce qui demande à l'enseignant, pour favoriser la lecture, de proposer de

répartir la classe en deux groupes, chaque groupe comprend les élèves qui ont les mêmes lacunes.

4. Le rôle de l'enseignant est d'encourager la lecture magistrale et fragmentaire « *s'il le faut lire phrase par phrase* » et même arrivant à la lecture syllabique « *découpage du mot en syllabe* ».

5. Chaque enseignant doit ajouter des activités d'apprentissage pour développer la compétence de la lecture en classe de langue.

Conclusion :

Tout au long de notre expérimentation et notre enquête, nous avons remarqué que les enseignants jouent un grand rôle et très important dans la classe pour développer les capacités d'une compétence de lecture.

Ils affirment que les fables en classe du FLE développe chez l'apprenant le goût et la compétence de lecture mais à l'aide de son enseignant en pouvant utiliser des méthodes différentes et variées en lecture.

Conclusion générale

Conclusion générale

Tout au long de ce travail de recherche, nous avons essayé de mettre la lumière sur le rôle des fables dans l'Enseignement/Apprentissage de la lecture. Les enseignants admettent que la lecture est une activité indispensable dans tout enseignement.

Cependant, certains enseignants trouvent que beaucoup d'élèves sont démotivés, en séance de lecture, ces élèves ne répondent à aucune question. Le problème c'est la formation insuffisante de ces élèves, les fables proposées dans le manuel ne sont pas à leur portée puisqu'elles sont longues et difficiles. Il ny a qu'un peu d'élèves qui lisent correctement.

L'étude d'une fable en classe de langue permet non pas seulement l'acquisition des savoirs, mais aussi de développer le goût de lire en français.

Donc, la majorité des élèves trouvent des difficultés à lire les fables à cause des mots difficiles, des figures de style que ces fables comportent.

A partir des résultats obtenus, nous pouvons dire que les difficultés de compréhension d'une fable sont d'ordre linguistique et culturel parce que ces textes littéraires véhiculent un ensemble de valeurs culturelles qui deviennent un obstacle pour la lecture.

Il serait, à notre sens, judicieux de proposer des supports (fables) adaptés au niveau réel des élèves, des fables dont la compréhension serait accessible aux apprenants.

Références bibliographiques

Ouvrages consultés :

ANNICK Marie, ZANNIGER Gervais, *L'explication de texte en littérature*, HERMAN EDITEURS, Paris.

BERGEZ Daniel, *L'explication de texte littéraire*, 3^{ème} édition, ARMAND COLIN, Paris.

GIAISON. J, *Les textes littéraires à l'école*, Boucherville : Gaétan Morin, 2000.

GIAISSON Jocelyne, *La lecture « de la théorie à la pratique »*, 2^{ème} éd, Canada, 2003.

JARRETY Michel, *Lexique des termes littéraires*, NORD COMPO, France, Mai 2010.

LAVAUUR J.M, *Le traitement cognitif des textes en FLE*, Les langues modernes2, Paris, 1995.

SCHIMIT. M.P et VIALA. A, *Savoir lire*, les Editions, Paris, 1982.

SCHIMIT. M.P et VIALA.A, *Savoir lire*, 5^{ème} éd, Didier, Paris, 1992.

THEURET-RULLIER Françoise, *Les genres narratifs*, Ellipses Edition Marketing S.A, Paris, 2006.

Dictionnaires :

AQUEIN Michèle et MOLINIE Georges, *Dictionnaire de rhétorique et de poétique*, LGF, 1999.

Références bibliographiques

GALISSON, R. et COSTE, D : *Dictionnaire de didactiques des langues*, Hachette, 1996.

Articles :

LEVINE.J, *Pédagogie- psychologie : mariage en vue ? les trois étapes d'une rencontre, intervention au congrès des Conseillers pédagogiques*, Montpellier, 1993.

Mémoires consultés :

BENHELAL El-Hadi, *Apprendre à lire et à écrire en français en milieu scolaire dans un environnement plurilingue*, thèse de Magistère, Université KASDI Merbah, 2009.

Manuel scolaire :

Sous la direction de SADOUNI Anissa, **Français 2^{ème} année moyenne**, Office Nationale de publications scolaires, 2012/2013.

Sitographies :

[Www.dissertationsgartuites.com/dissertations/structure-des-fables.html](http://www.dissertationsgartuites.com/dissertations/structure-des-fables.html)

Http: Www.étudeslittéraires.com/Caractéristiques-des-fables/html

Http: Www.étudeslittéraires.com/fable.PHP

Http: Www.wikidot.com /études littéraires/html

Annexe

Dans le but de réaliser une recherche scientifique sur : « les fables comme support didactique dans l'enseignement/apprentissage de la lecture « cas des élèves de 2^{ème} année moyenne » veuillez-bien répondre à ces questions :

Présentation du questionnaire à l'intention des enseignants :

Q.1- Que pensez-vous des nouveaux programmes de français de 2^{ème} AM ?

Facile

Difficile

Q.2- Lequel des deux manuels scolaires de français préférez-vous ?

L'ancien

Le nouveau

Q.3- Ce manuel propose-t-il de travailler sur des textes littéraires ?

Oui

Non

4- Quels types de textes littéraires :

Récit de fiction

Fable

Poème

Q.5- Quelles sont les difficultés que rencontrent vos élèves spécialement à lire les fables proposées dans le manuel ?

Difficultés dans la compréhension

Difficultés dans la lecture

Q.6- D'après vous la finalité de l'étude d'une fable est :

L'acquisition d'une compétence de lecture

L'acquisition d'une compétence culturelle

L'acquisition d'une compétence linguistique

Q.7- Les fables proposées dans le manuel facilitent-elles l'E/A de la lecture ?

Oui

Non

Q.8- Est-ce que ces fables attirent l'attention de vos apprenants ? Expliquez.

Oui

Non

Q.9- Considérez-vous la fable comme facteur motivant la lecture en FLE ?

Oui

Non

Q.10- Quel type de lecture adaptez-vous pour l'étude d'une fable :

La lecture méthodique

La lecture analytique

La lecture sélective

Le Loup et le Chien

<p>Un loup n'avait que les os et la peau, Tant les chiens faisaient bonne garde. Ce Loup rencontre un Dogue aussi puissant que beau, Gras, poli, qui s'était fourvoyé par mégarde. L'attaquer le mettre en quartiers, Sire loup l'eut fait volontiers ; Mais il fallait livrer bataille, Et le matin était de taille A se défendre hardiment. Le loup donc l'aborde humblement, Entre en propos, et lui fait compliment Sur son embonpoint, qu'il admire. « Il ne tiendra qu'à vous beau sire, D'être aussi gras que moi, lui repartit le chien. Quittez les bois, vous ferez bien : Vos pareils y sont misérables, Dont la condition est de mourir de faim. Tout à la pointe de l'épée. Suivez-moi : vous aurez un bien meilleur destin. » Le loup reprit : « Que me faudrait-il</p>	<p>-Flatter ceux du logis, à son maître complaire : Moyennant quoi votre salaire Os de poulets, os de pigeons, Sans parler de mainte caresse. » Le loup déjà se forge une félicité Qui le fait pleurer de tendresse. Chemin faisant, il vit le col du chienpelé. « Qu'est-ce là ? lui dit-il. -Rien ? -Quoi ? rien ? -Peu de chose ? -Mais encore ? -Le collier dont je suis attaché Dece que vous voyez est peut-être la cause. Attaché ? dit le Loup : vous ne courez donc pas Où vous voulez ? -Pas toujours ; mais qu'importe ? -Il importe si bien, que de tous vos repas Je ne veux en aucune sorte, Et ne voudrais pas même à ce prix un trésor. » Cela dit, maître Loup s'enfuit, et</p>
--	---

Annexe

<p>faire ? Presque rien, dit le chien, donné la chasse aux gens Portants bâtons,et mendiants ;</p>	<p>court encore. Jean de La Jean Fontaine</p>
--	---